

OEUVRES COMPLÈTES

DE

CH. PAUL DE KOCK.

XLIV.

U  $\frac{82}{72}$  A 98 U

# MOUSTACHE,

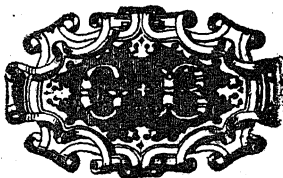
PAR

**CH. PAUL DE ROCK.**

C'est par la paresse que l'ennui est entré dans le monde.  
LA BRUYÈRE.



**TOME SECOND.**



**PARIS,**

**GUSTAVE BARBA, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
34, RUE MAZARINE.**

1845

A



26659-80

# MOUSTACHE.

---

## CHAPITRE XIV.

### UN DÉJEUNER ET SES SUITES.

---

Henri, George et Timothée venaient de se mettre à table, lorsque Bouchenot arriva enfin chez le traiteur.

« Allons donc, maudit lambin ! Tu seras donc toujours en retard ? » disent les jeunes gens en apercevant Bouchenot. « Est-ce que tu as encore suivi une jeune fille ? »

« — Est-ce que tu as encore détourné un chien de sa route ? »

» — Que diable as-tu fait depuis que nous  
» t'avons quitté?

» — Eh! mon Dieu, messieurs, je me suis  
» habillé : ce pantalon m'allait mal... Heureu-  
» sement la voisine était chez elle.

» — Comment ! la voisine t'a mis ton panta-  
» lon? » dit George en riant.

« — C'est une fatuité de sa part!... » s'écrie  
Timothée, « et je gage bien que ça n'est pas  
» vrai...

» — Je n'ai pas dit qu'elle m'avait mis mon  
» pantalon..... Au reste, cela n'empêche pas  
» que... Mais déjeunons d'abord ! J'ai un appé-  
» tit superbe !.. Est-on bien ici ?

» — Oui, sans doute, on est bien, » dit  
George. « Ah ! mais, messieurs, comment trou-  
» vez-vous la question de Bouchenot ? C'est  
» Henri qui nous donne à déjeuner, qui nous  
» conduit ici, et monsieur se permet de deman-  
» der si l'on y est bien. D'abord le restaurant  
» est assez connu, mais ensuite je vous de-  
» mande si c'est à nous de faire les difficiles !..  
» lorsque hier nous aurions été si heureux de  
» trouver à dîner dans la plus mauvaise gargote  
» de Paris.